

Variateurs de vitesse pour machines à C.C.

1. Méthode de réglage

vitesse d'un NCC (shunt en séparé) :

$$R = \frac{U - RI}{k\Phi} ; E = k\Phi R ; U = RI + E$$

Quels sont les paramétrisés dont dépend R .

$$R = f(U, R, \Phi)$$

Donc : le réglage se fera par le biais

a) Action sur R (réglage Rhéostatique)

b) Action sur U (réglage par Tension)

c) Action sur Φ (réglage par le flux).

a) Action sur R / Rhéostatique

$$R = \frac{U - RI}{k\Phi} = \frac{U - (R + Rh)I}{k\Phi}$$

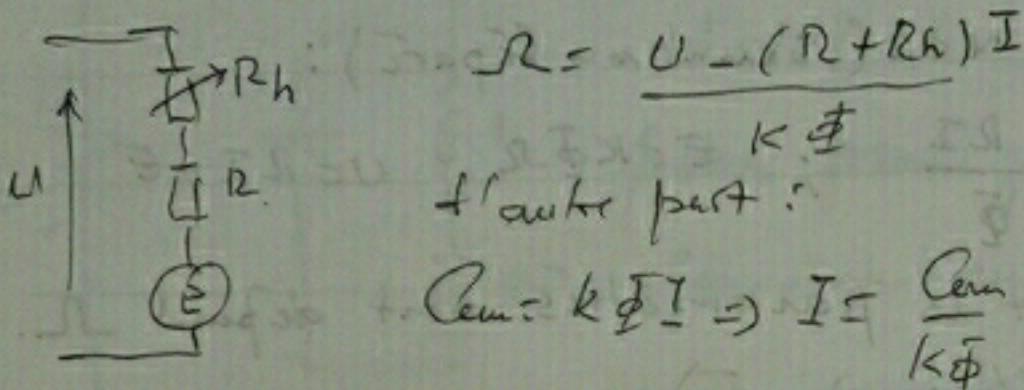
Si $Rh \uparrow \Rightarrow R \downarrow$; Si $Rh \downarrow \Rightarrow R \uparrow$

Pour varier Φ , on doit varier I_{ex} .

Si $U \uparrow \Rightarrow R \uparrow$

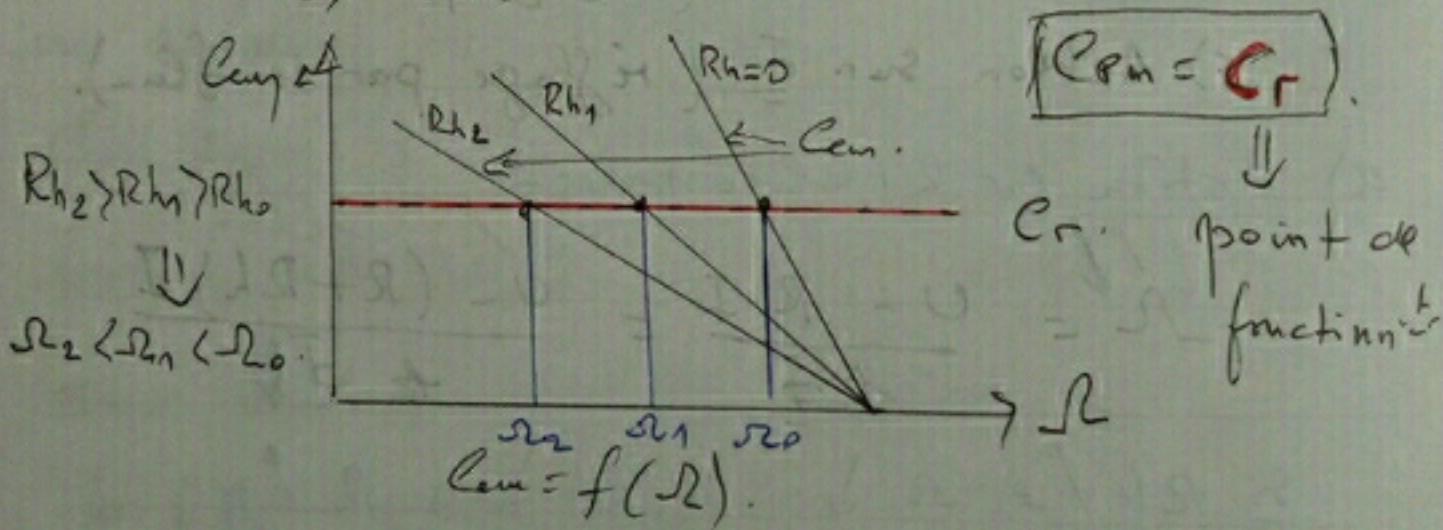
Si $\Phi \uparrow \Rightarrow R \downarrow$

• La tension et le Φ étant fixes à leur valeur nominale, on réduire la vitesse en augmentant la résistance de l'induit (rotor) à l'aide R_h en série.



donc $R = \frac{U - (R + R_h)}{(k\Phi)^2} \cdot C_{em}$: équation d'une droite
en régime permanent à vitesse nominale.

$$\Rightarrow C_{em} = Cr$$



\Rightarrow Plus $R_h \uparrow$ et plus $R \downarrow$.

\Rightarrow Pertes Joules \uparrow à cause de R_h .

\Rightarrow Utilisable (R_h) pour faire un démarrage programmé (pas à grande vitesse)

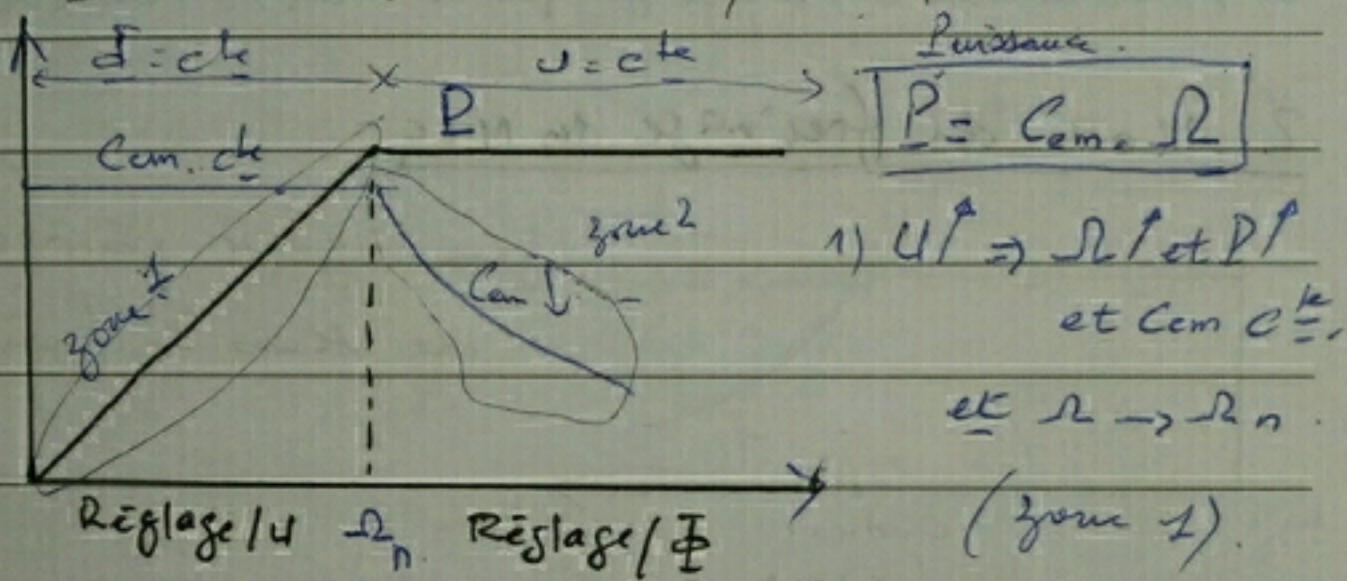
\Rightarrow Méthode Non interrompante.

b. Action sur U : $R \rightarrow R_n$. Bonne: il est correcte
Arnaud Remarque

A excitation constante ($\dot{\Phi} = \text{ct}$), R peut être
varier d'une valeur nulle à la valeur nominale
en variant la tension d'induit de zéro à
la valeur nominale

\Rightarrow On ne peut pas dépasser R_n : $[0; R_n]$.

Idem: $U \rightarrow U_n$ à ne pas dépasser.



2). Si on veut dépasser la vitesse Nominale R_n .

on procéde au réglage per Φ . ($U: \text{cte}$)

$$\textcircled{P}^{\text{cte}} = \text{Cem. } R^P$$

Pour P constant ; si R^P alors Cem Φ .
(zone 2)

Remarque: Si besoin d'un grand couple, W_{ct} en zone 1

Si besoin d'une grande vitesse, W_{ct} en zone 2

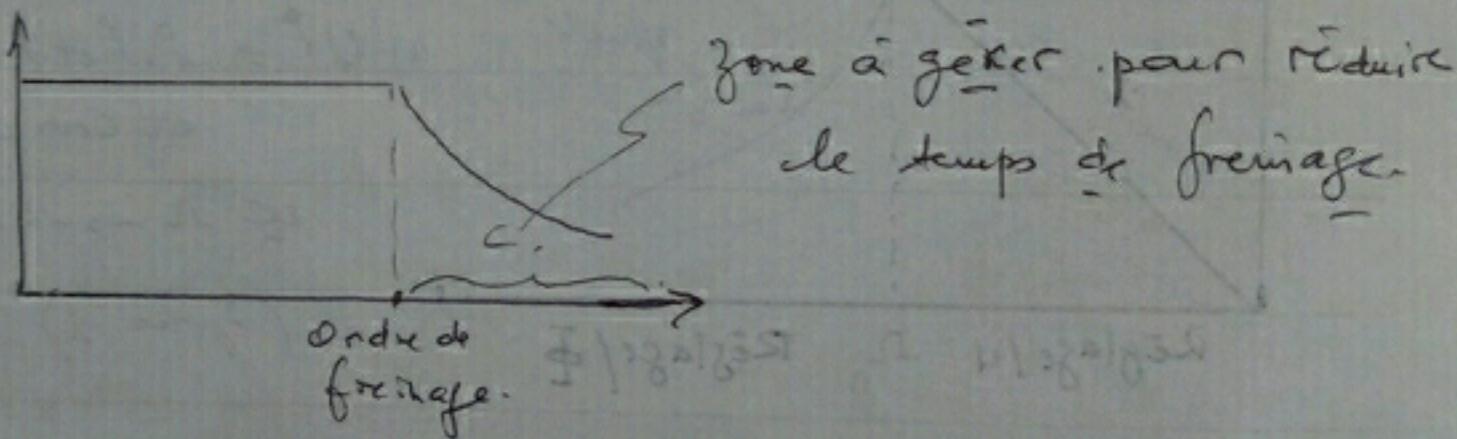
c. Action sur $\dot{\phi}$: ($R < L_n$)

Lorsque le moteur atteint sa vitesse normale, on peut encore accroître sa vitesse en diminuant le flux induit : selon la relation

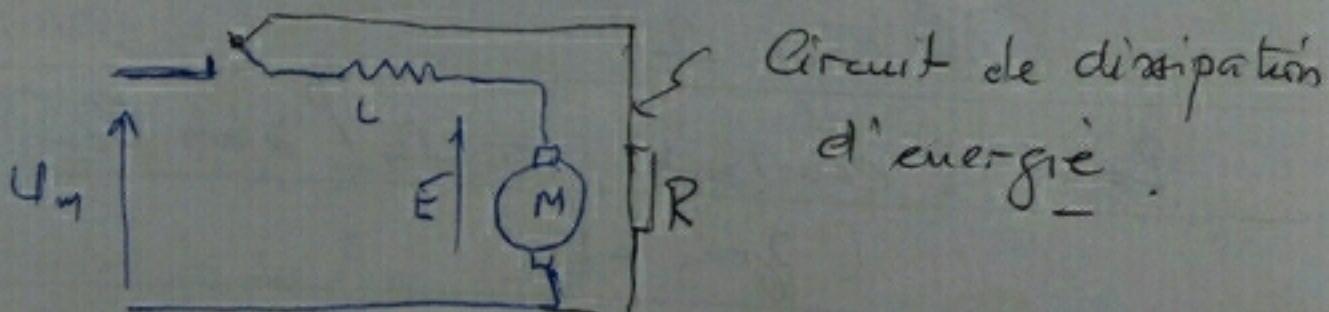
$$R = \frac{U - R_f}{(k\phi)^2} \text{. Donc : si } \dot{\phi} \downarrow \Rightarrow R_f$$

→ Situation très peu fréquente dans la réalité.

2. Mode de freinage des MCC



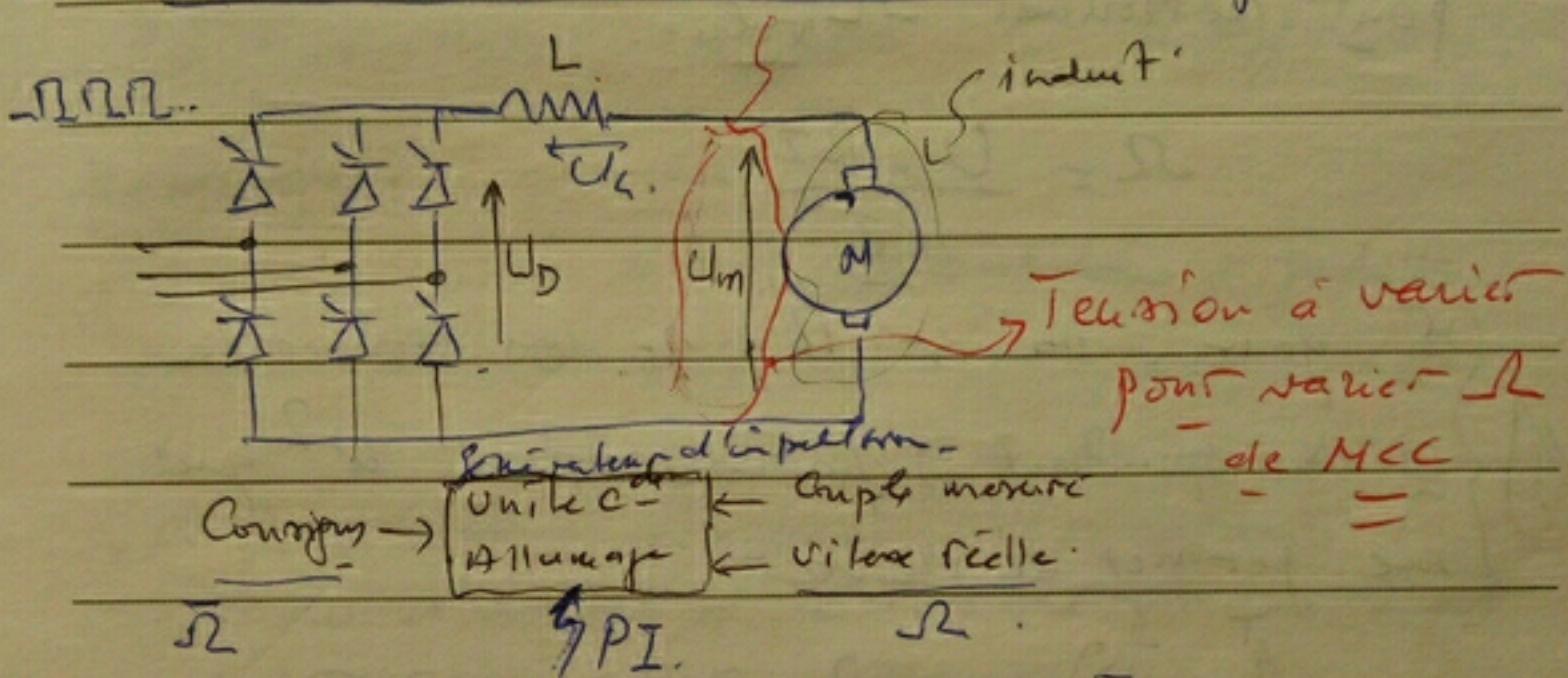
⇒ Crédit d'un courant inverse \Rightarrow donc couple inverse \Rightarrow Expl. Metro :



3. Montages fondamentaux pour la variation de la vitesse de machines à C.C.

3.1. Variateur à 1 sens de rotation sans freinage (R_1)

3.1.1. Variateur de vitesse non reversible du type PD3 ath.



Selon la définition $\bar{R} = \bar{R}_1$; \bar{R} : vitesse courante ref. \bar{R} : vitesse réelle -

on obtient l'ordre : au régulateur PI. pour modifier la tension U . (variation de U qui agit

La modification de U (ΔU) fait varier \bar{R} .

\Rightarrow Pour changer /varier U ; U_D ; on joue sur α : l'angle d'amorçage $\Rightarrow U_D$.

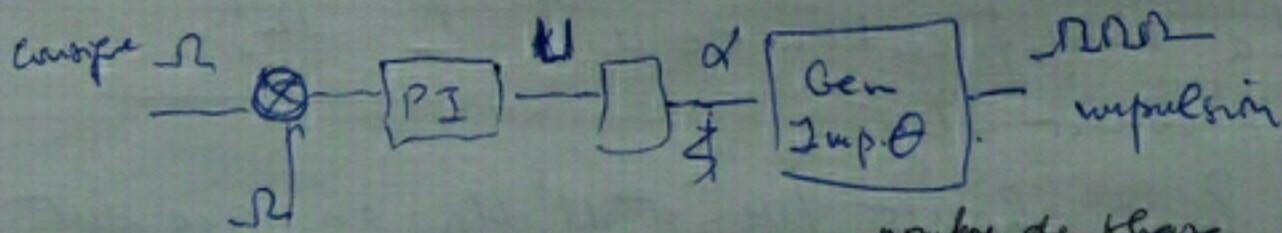
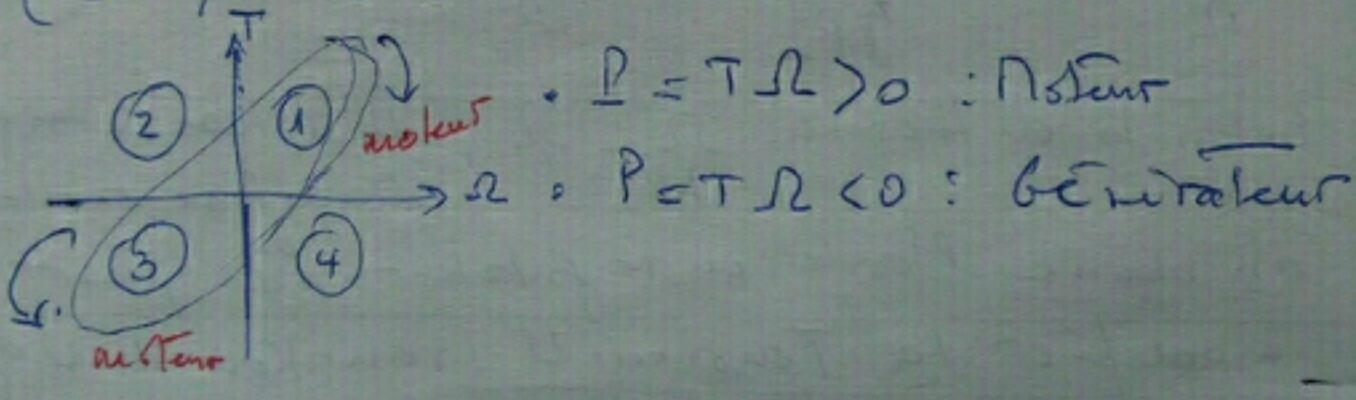
Se sachant que $U_D - U_L - U_m = 0$

Si on néglige $U_L \Rightarrow U_D = U_m$.

R_{RI}: Impulsion = largeur d'impulsion.
i.e.: rapport cyclique. On jouant sur
 α , on peut obtenir la C_D recherchée (dans U_D)
pour retrouver R_{valu}.

$$R = \frac{U - R_2}{K_f}$$

Si je veux varier R; je dois trouver la
correspondance \Rightarrow par conséquent α ? qui
me permet de l'avoir.



• La tension redressée est :

$$U_D = 2 \cdot \frac{q}{\pi} \sin\left(\frac{q}{\pi}\right) \sqrt{2} \cdot V \cdot \cos \alpha$$

U_D est donnée par le PID: suite à R₁ - R₂.

i.e.: tension recherchée : Reste à déterminer α pour avoir U_D
 q ; connue; V_{RSK} connue \Rightarrow

On calcule α selon l'équation précédente.

ensuite on l'infère pour obtenir U_D recherché

• Puissance du côté charge : $P_D = U_D I$.

• Facteur de puissance $\approx \cos \alpha$.

• Puissance Réactive requise : $Q = P \tan \alpha$.

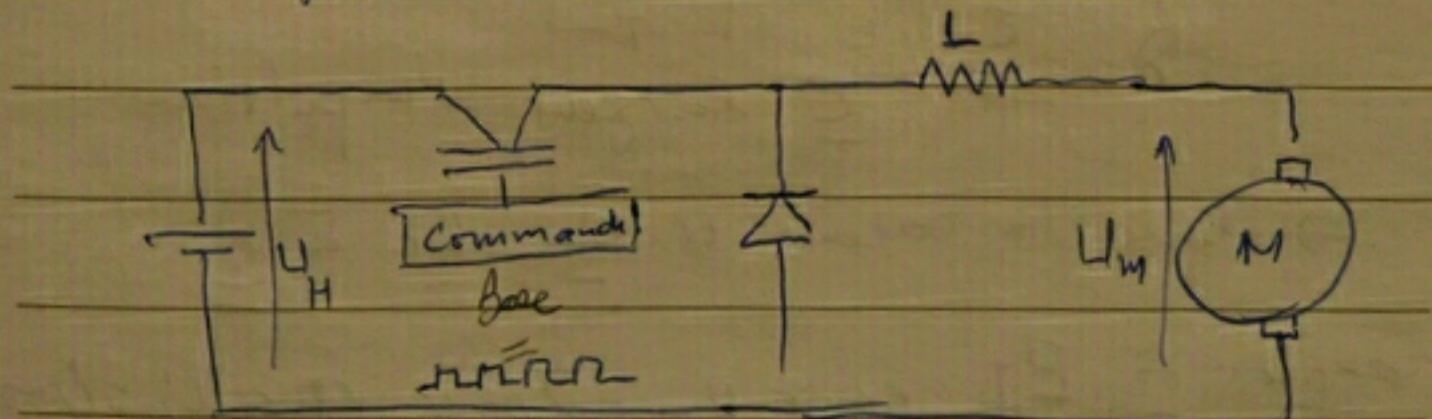
Remarque :

• Avant démarrer le NCC, les impulsions de gâchettes doivent être retardées de $90^\circ \Rightarrow$ pour avoir tension de sortie nulle : $\cos \alpha = 0 \Rightarrow U_D = 0$.

• On ferme ensuite l'interrupteur et on augmente la tension d'induit en diminuant graduellement l'angle α d'amorçage.

$$R = \frac{U - R^2}{k\Phi} ; \alpha \downarrow \Rightarrow U^P$$

3.9.2 : Variateur de vitesse non reversible de type hacheur à IGBT (cadran Q1)



$$U_m = \lambda \times U_h$$

$$I_h = \lambda \times I_m$$

Puissance fournie par RSX : $P_1 = U_h \times I_h$.

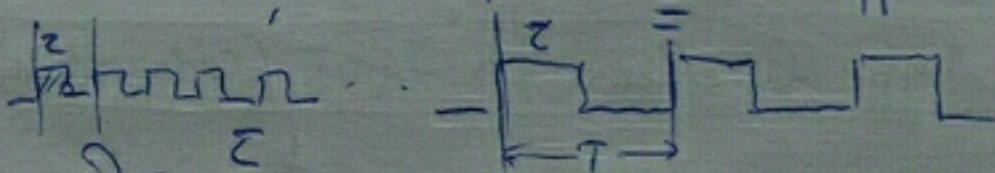
Rappel: autre contrôleur PI ou PID. va toujours nous recommander la U_m pour avoir la vitesse voulue R ,

$$\left. \begin{array}{l} \text{PI} \\ \text{PID} \end{array} \right\} \rightarrow U_m \rightarrow R.$$

Comment à partir de la forme de Courant à la base du transistor, je peux avoir suivre la tension U_m ?

$$\text{Il faut trouver : } U_m = f(U_h)$$

$U_m = \lambda U_h$, c'est quoi λ ? Rapport Cyclique.



$\lambda = \frac{T}{T}$. T : largeur d'impulsion

\Rightarrow donc la valeur de U_m : lie $\bar{\lambda}$ à λ

exple: si PI: exige $U_m = 200 \text{ V}$ avec $U_h = 400 \text{ V}$

alors: $\lambda = 0,5$; ~~donc la~~ l'impulsion

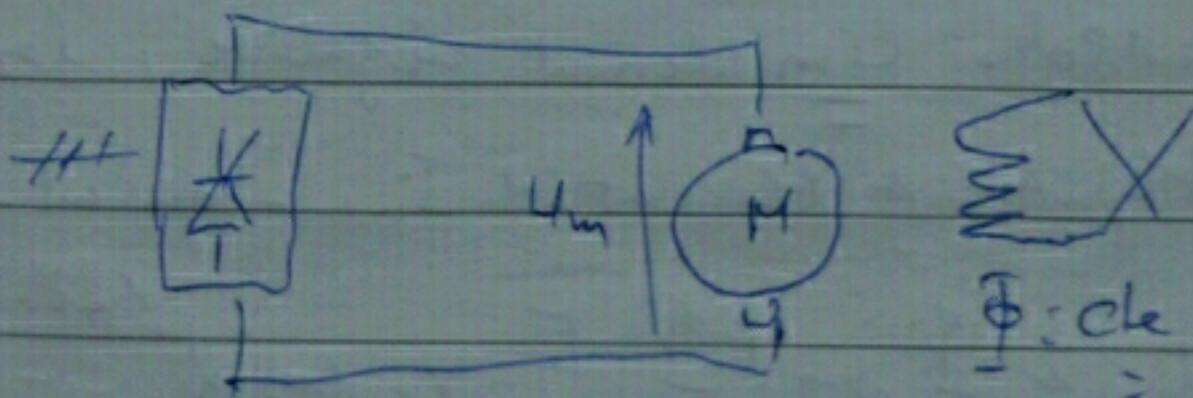
aura une largeur 50% de T .

Mise en marche

- Au démarrage le rapport cyclique $\frac{U_m}{U_n}$ doit être très faible pour que U_m sera très faible. Par conséquent, le courant de démarrage ne dépasse pas le relais admissible (démarrage progressif).
- Par contre, lorsque le moteur fonctionne en régime nominal ; $\frac{U_m}{U_n}$ peut s'approcher de 1 ($U_m \approx U_n$)
- Ainsi, la variation du rapport cyclique permet de modifier la tension aux bornes de l'induit par conséquent la vitesse de rotation.

3.2 : Variation vitesse à 1 sens de rotation avec freinage (φ_1 et φ_4)

3.2.1 Par réappétition d'énergie en inversant l'excitation (φ_1 et φ_4).



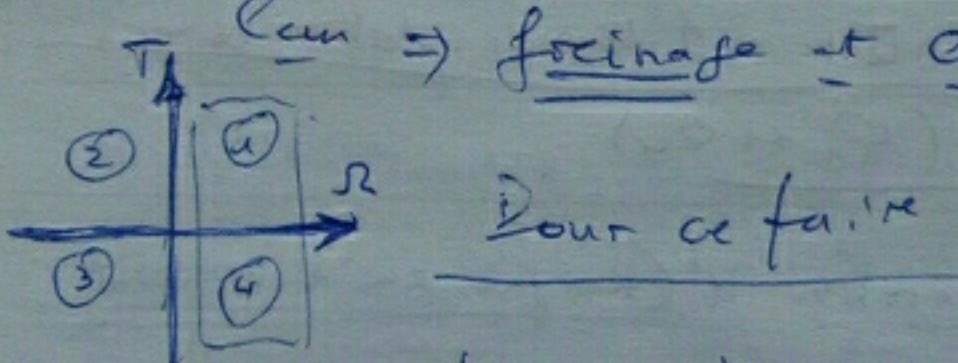
→ lorsque le M_{GT} fonctionne dans Q₁ et Q₄,
son sens de rotation ne change pas

→ Dans Q₁ → MCC en 7 seuils (C>0 et R>0)

→ Dans Q₄ → MCC ; le champ est inversé, le moteur fonctionne temporairement en mode génératrice et P_{el} 3. peut fonctionner en mode onduleur non autonome / ce qui permet de renvoyer la puissance dans le réseau

→ Pour inverser le sens de rotation du courant

→ Inversion du sens du courant \Rightarrow Inversion du champ magnétique \Rightarrow Inversion du sens \Rightarrow freinage et arrêt



- Réglage de l'angle α d'amorçage au voisinage de 180° . Un devant négatif, les thyristors se bloquent et l'induit devient nul.

$$M_D = 2 \frac{q}{\pi} \sin \left(\frac{q}{\pi} \right) \sqrt{2} \cdot V \cdot \cos \alpha \xrightarrow[180^\circ = \pi]{=} -1.$$

$$\Rightarrow M_D = U_M = devant négatif$$

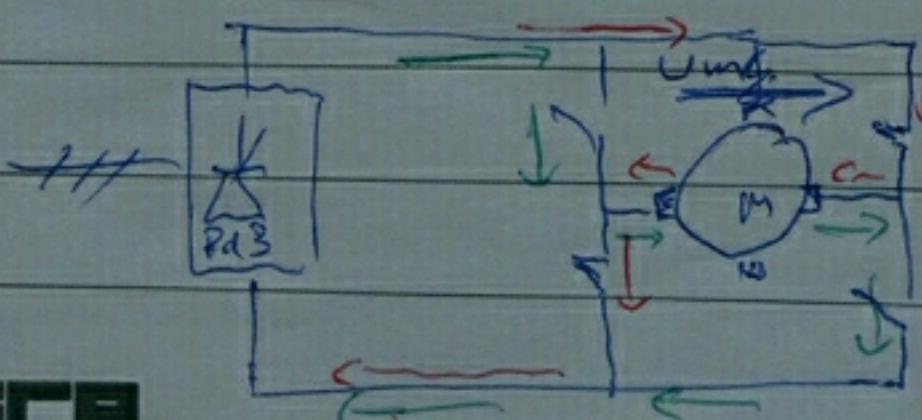
- pendant
- Inverser rapidement ($2 \text{ à } 3$ seconds) les connexions du circuit d'excitation afin de changer la polarité du E : ($E = k\phi I_2$): ϕ change de sens car $\phi = f(I_{ac})$.
 - Réglage à nouveau l'angle "d" défini par: Un déviateur à E , ce qui permet la circulation du courant vers le résonant (d tel que $0 \leq d \leq 90^\circ$).
 - Une fois le freinage activé, inverser à nouveau les connexions afin que le MCC puisse reprendre son fonctionnement en 0° stern (fermeture du flot dans le sens initial).

Rq: Tout ce processus se fait de façon automatique dans l'unité de commande vue auparavant

Avantage

- Pas de dissipations de chaleur
- le taux de freinage peut être contrôlé avec précision ce qui permet de contrôler le temps de freinage.

3.2.2. Par récupération d'énergie en Inversant le courant d'Induit (Q_1 et Q_4)



Fluoraison des sens du courant dans l'induit en jouant sur les contacts

Le changement des seuils de conductance d'inhibiteur -
entraîne le changement du seuil du seuil : car

$$I_{\text{Can}} = K \frac{\phi}{R} I_{\text{ind}}$$

Rq: La constante de temps de l'inhibiteur est bien plus petite que celle de l'inducteur (excitation).

⇒ ce qui permet d'annuler le Tinduit plus rapidement (10 fois plus court) que l'excitation
⇒ donc le freinage se fera bien plus rapidement